

ments devaient être sculptés sur schiste, car beaucoup de fragments de bas-reliefs, taillés dans cette pierre, ont été découverts dans les décombres de sa façade.

GRAND STÛPA TK, 141.  
(II, pl. 3, a).

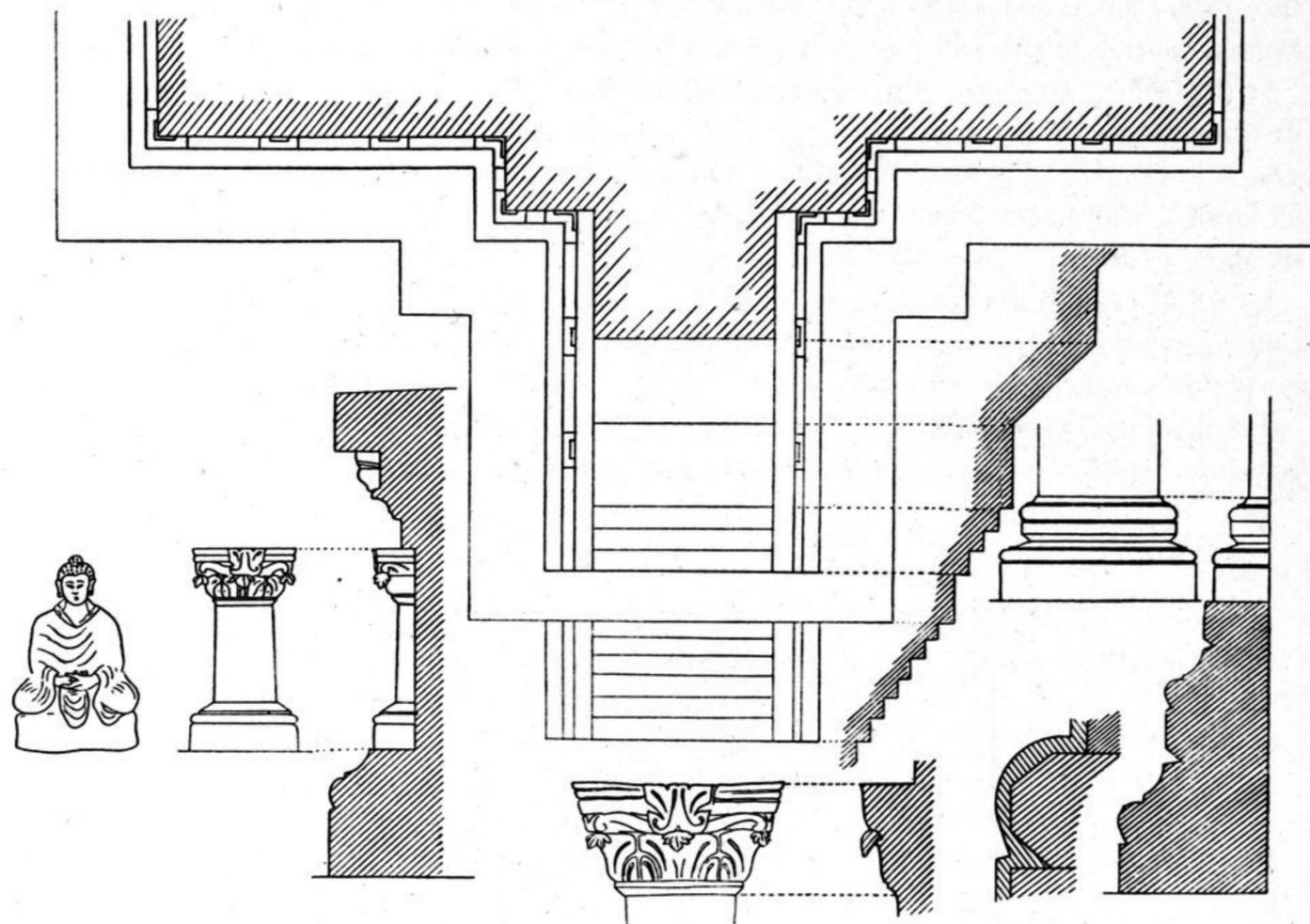


FIG. 98. — Section horizontale et détails du stûpa TK, 141 (Éch. 1/10).

Côté : 18 m. Avec le Bordj-i-Kafarihâ, c'est le plus grand édifice de la région de Haḍḍa. Il faut aller au pied des montagnes de Dar-Ounta, pour en trouver d'équivalents.

Il comprend deux corps carrés superposés. La première plate-forme est à 1 m. 40 du sol et débordé de 1 m. 05 en avant de la deuxième. Celle-ci, à en juger par l'escalier, avait 3 m. 50 de haut. Elle est démolie au-dessous de son entablement. Ces plates-formes constituaient des déambulateurs spacieux.

Comme le précédent, ce stûpa est orienté vers le Nord.

Malgré sa taille et les soins apportés à sa construction, cet édifice n'est qu'une modification des plus petits; la plupart de ses ornements, également en stuc, recouvrant un appareil de pierre de taille, étaient très simplement exécutés. Chapiteaux, Bouddhas ou moulures sont identiques, à la taille près, à ceux des petits stûpa voisins.

Les pilastres des corps inférieurs sont espacés de 1 m. et séparent des Bouddhas en méditation dont le manteau tombe en plis variés, au point que peu de ces figures se ressemblent. Un escalier